

„ céleste châtiant des enfans qu'il aime en-  
 „ core , qu'il veut rendre meilleurs , ou ces  
 „ arrêts terribles qui arrachent la foi aux na-  
 „ tions qui en abusent. Ils y voyoient la France,  
 „ ou convertie ou réprouvée. Ils conjuroient  
 „ leur Dieu de ne pas détourner pour tou-  
 „ jours ses bénédictions ; & leur vie épurée,  
 „ & leur constance dans la foi de leurs peres  
 „ sembloient le premier gage d'une Provi-  
 „ dence qui punissoit la France , ne la rejet-  
 „ toit pas ; qui vouloit la laver de ses iniqui-  
 „ tés , vivifier sa foi , & non pas la livrer pour  
 „ toujours aux démons de l'hérésie , du schis-  
 „ me & de l'impiété. „

La force de la foi ne se manifesta pas seu-  
 lement dans les pasteurs, elle parut également  
 dans les ouailles que le souffle de la dénaturante philosophie n'avoit pas atteintes ; dans  
 cette classe sur-tout où la simplicité des mœurs,  
 le travail & la frugalité avoient servi à nourrir  
 le doux sentiment de la piété & des vertus  
 chrétiennes. On en voit ici de touchans exem-  
 ples. „ A quelques lieues de Rennes , un la-  
 „ boureur , dont je suis bien fâché que mes  
 „ mémoires ne portent pas le nom ; un sim-  
 „ ple laboureur refusoit d'adhérer au schisme,  
 „ aux hérésies , aux intrus de la constitution ;  
 „ une compagnie de gardes nationaux vint  
 „ le chercher dans son habitation , pour le  
 „ conduire à l'office du faux pasteur. Il répond  
 „ à leurs premières instances , que sa Religion  
 „ ne le lui permet pas. Les nationaux lui  
 „ ordonnent de les suivre à l'église constitu-  
 „ tionnelle. Il refuse ; on l'entraîne ; il mar-